

théâtre du Jorat, mézières

Saison 2025

Sous la houlette de sa directrice, Ariane Moret, et après une restauration d'envergure et une modernisation de ses infrastructures, le Théâtre du Jorat inaugure une saison 2025 résolument tournée vers l'ouverture, le renouveau et la diversité artistique.

Situé au cœur du Moyen-Pays vaudois, ce lieu emblématique du spectacle vivant poursuit son engagement avec une programmation accessible et variée, mêlant théâtre, musique et cirque contemporain.

La saison 2025 du Théâtre du Jorat questionne notre rapport à l'altérité pour embrasser la différence sous toutes ses formes. Une programmation audacieuse à voir dès le 11 juin.

Ariane Moret, après ces grands travaux de rénovation, comment se porte La Grange sublime ?

Elle est aux anges et savoure sa cure de jouvence, s'impatiente d'étrenner sa cage de scène modernisée avec des spectacles exigeants techniquement, de recevoir son public dans son pavillon chauffé, et d'accueillir ses artistes, les travailleuses de la scène et l'administration dans sa nouvelle annexe. Elle s'organise, se restructure et travaille à mettre les moyens pour être en phase avec son époque. Les forces de l'équipe bureau ont été redistribuées afin de mieux répondre aux besoins des spectacles actuels. Un poste de communication est né, des actions de médiation culturelle sont en préparation. Il y a du renouveau dans l'air,

un peu d'appréhension bien sûr, mais beaucoup de joie !

Vous réservez une place importante aux artistes romands, comment s'opère l'équilibre des spectacles entre productions d'ici et d'ailleurs ?

De manière naturelle en fonction des possibilités. C'est une mission du Théâtre du Jorat que de représenter les créateur·ices romand·es, et à l'inverse, une chance pour elles et eux de pouvoir se confronter à un grand plateau et une large audience. Donner au public à découvrir des sensibilités d'artistes internationales et internationales est également une de nos priorités. J'ai cœur à partager le travail d'acteur·ices avec lesquelles j'ai par le passé foulé des scènes en Belgique et France, comme Christian Hecq que nous retrouvons avec bonheur suite à son passage avec le prodigieux *20'000 Lieues sous les mers* l'an dernier. Tisser des liens au fil des saisons fait sens, le Théâtre du Jorat creuse un sillon. En développant des fidélités avec son audience et ses artistes, il participe à la durabilité !

Les critères d'expériences artistiques variées (théâtre, danse, musique, opéra, cirque) et accessibles à tous les publics, sont-ils toujours au cœur des réflexions autour du choix de la programmation du Théâtre du Jorat ?

Absolument. Plusieurs facteurs entrent en jeu dans le recensement de la diversité des genres. La raison principale est que le Théâtre du Jorat fonctionne sur le rythme d'un Festival. La saison se déroule dans un temps très rapproché, proposant un spectacle par semaine. Sa salle de 930 places en pleine campagne, dans une commune de 3000 habitant·es, incite naturellement à élargir les horizons artistiques. Offrir du théâtre populaire, destiné « au plus grand nombre », est la condition de base. Pour toucher un

large public, il faut de la diversité. Mais qu'entend-on par populaire ? Je tente de répondre à la question en programmant des formes dotées d'une forte identité artistique, qui abordent avec créativité et talent des thématiques en résonance avec notre époque. Divertir, oui. Surprendre, bousculer, sont aussi au programme. Le terme « éclectique » ne me plaît pas trop, je l'associe à un fourre-tout. Je tiens à ce que l'éventail des propositions d'une saison, si diversifié et populaire soit-il, s'inscrive dans un projet qui participe à une réflexion. Notre saison 2025, tout en mettant à l'honneur le jeu, interroge le vivre ensemble avec nos différences.

Vous proposez un accès à la culture facilité en modernisant les installations, en accueillant des personnes à mobilité réduite, en installant un système d'amplification auditive, en proposant deux nouveaux abonnements plus flexibles. En outre, un partenariat avec des producteurs locaux permet au public de repartir avec un panier de fruits et légumes après les représentations... est-ce à dire qu'il est de plus en plus difficile de faire venir le public au théâtre, compte tenu de l'offre pléthorique, et qu'il faut se démarquer ?

Cela a plutôt à voir avec l'identité du Théâtre et l'esprit insufflé par son fondateur René Morax, auteur du manifeste « Un théâtre à la campagne » (1907). Nous transposons en quelque sorte sa pensée, de manière joueuse et actuelle. Avec l'équipe, nous travaillons à développer l'inclusivité du public, toujours portés par cette idée d'un théâtre populaire, accessible au plus grand nombre. Mais l'inclusivité se déploie également au niveau artistique. En associant sagement artistes suisses et internationaux, professionnel·les et amateur·ices, projets d'envergure et productions modestes, théâtre contemporain et formes classiques, je veille à ce qu'il y ait toujours une ou deux prises de risque artistiques dans une saison. Car la force du Jorat est de pouvoir faire le grand écart entre des époques et des mondes. Certaines productions ont la particularité de rassembler un public très mélangé, toutes classes sociales et origines confondues. J'aime particulièrement ces moments de rencontres intenses qui marient les différences. Le Théâtre du Jorat n'a pas besoin de se démarquer, il est natu-



« Les Sœurs Hilton » © Fabrice Robin

rellement singulier. En revanche, il a besoin de faire parler de lui, d'où le poste de communication. Le servir, c'est mettre en valeur sa spécificité, c'est exploiter de manière artistique sa singularité.

Pouvoir repartir chez soi avec un cabas de fruits et légumes sous le bras, ou ramener un peu de culture locale chez soi, est une joyeuse métaphore. C'est une opération de communication poétique et ludique. Car le Jorat version 2025 ne se prend pas trop au sérieux, tout monument historique qu'il est. Du haut de ses 117 ans, la Grange sublime est un théâtre au vert où l'on fait le plein de culture(s).

Propos recueillis par Nancy Bruchez

Programme :

✿ Les 11 et 12 juin, *Art* de Yasmina Reza, dans une mise en scène de François Morel, portée ici par les trois ex-Deschiens, Olivier Broche, Olivier Saladin et François Morel. Au travers de dialogues ciselés, *Art* décorique les mécanismes de la société et souligne l'importance de la théâtralité dans les relations. *Art* suit les conversations de trois amis — Marc, Serge et Yvan — au sujet d'un tableau d'art contemporain. Mais la question de l'art contemporain n'est finalement qu'un prétexte pour explorer les liens de l'amitié et faire voler en éclats les non-dits.

✿ Vendredi 20 juin, *Le Docteur Miracle* de Georges Bizet (1838-1875). Livret Léon Battu et Ludovic Halévy. Pour ce nouveau cru de *La Route Lyrique*, ce projet démarré en 2010 par l'Opéra de Lausanne pour favoriser l'insertion professionnelle de jeunes chanteurs et instrumentistes diplômés de l'HEMU (VD-VS-FR) et de la HEM de Genève, c'est une facette plutôt méconnue de Bizet que l'Opéra de Lausanne vous propose de découvrir. Georges Bizet a 18 ans lorsqu'il compose cette opérette de poche en un acte. Intrigue amoureuse, farce et déguisements sont au menu.

✿ Le 28 juin, à 19h et à 21h, une double soirée avec le théâtre musical de Christian Denisart : *Påg 1 - Morning Wood / Påg 2 - Il Bosco dell'Alba*.

Au début des années 80, Påg est une formation pop suédoise au succès phénoménal, presque aussi populaire que le groupe Abba. Mais en février 1986, c'est le drame : les membres du groupe disparaissent dans un

bois, par une nuit glaciale.

18 ans plus tard, coup de théâtre, un éleveur de rennes découvre dans la glace les quatre corps. Réanimés, les chanteurs ont gardé leurs voix intactes. Ils reprennent leur tournée, le succès est au rendez-vous, mais ils s'ennuient et se calfeutrent dans leur chalet de Norrtälje... Un show pop kitsch, au scénario loufoque, porté par un all-star romand.

✿ Le 30 août, *Le Lasagne della Nonna*. Claire de Ribapierre et Massimo Furlan n'ont pas leur pareil pour mélanger théâtre documentaire, rêverie et réflexion sociétale. Après *Les Italiens*, ils continuent leur enquête italienne en Suisse, en donnant cette fois-ci la parole aux femmes. *Le Lasagne della Nonna* questionne leur place en Suisse, leur intégration. Giuseppina, Rita, Lucia et Anna ont dû apprendre le français sur le tas. Elles ont élevé leurs enfants, puis leurs petits-enfants. Elles ont travaillé toute leur vie. Elles partagent un même déracinement et la recherche continue d'une place à occuper, à construire et à inventer.

✿ Les 6 et 7 septembre, *Optraken* du Galactik Ensemble se présente comme une performance vertigineuse sans parole, fusionnant cirque et théâtre. Complices depuis dix ans, les membres du Galactik Ensemble mettent leur pratique scénique au service d'une réflexion actuelle sur l'humain et le rapport qu'il entretient avec son environnement. Ils considèrent le mouvement non comme une prouesse physique, mais comme une nécessité pour traverser les obstacles de l'existence, résister, s'adapter. Du nouveau cirque de haut vol.

✿ Les 26 et 27 septembre, *Les Sœurs Hilton* de Valérie Lesort, dans une mise en scène de Christian Hecq et Valérie Lesort. On plonge dans l'univers du cirque et du cabaret avec le destin fascinant des sœurs siamoises Daisy et Violet Hilton. Enfants illégitimes et handicapées, elles sont condamnées à l'abandon, voire à l'infanticide. Mary Hilton, la sage-femme qui les met au monde, décide de les adopter, plus par cupidité que par charité chrétienne. Dans un décor évoquant une piste de cirque, le spectacle est ponctué de numéros musicaux, de danse, d'effets visuels et magiques offrant ainsi au spectateur un voyage dans le temps,



« La réunification des deux Corées »

oscillant entre théâtre et cabaret, rire et larmes. Uniques dates en Suisse !

✿ De l'humour, le 18 septembre, avec Brigitte Rosset qui présente *Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon* dans une mise en scène de Christian Scheidt. Un seul en scène où elle explore ses souvenirs d'enfance avec drôlerie, tendresse et nostalgie.

✿ Les 3 et 4 octobre, Joël Pommerat revient au Théâtre du Jorat avec *La réunification des deux Corées*, un spectacle poignant sur l'amour et le manque, une mosaïque de vingt fragments du discours amoureux. En passant par le quiproquo, le marchandage, la pulsion ou la rupture, Joël Pommerat explore, avec réalisme et humour, la complexité des liens humains. Une radiographie intemporelle des passions.

✿ Trois œuvres originales complètent la programmation : le 16 août, un ciné-concert symphonique *Le Mécano de la Générale*, de Buster Keaton, avec l'Orchestre des Jardins Musicaux. Les 23 et 24 août, la comédie musicale, *Sorcière - le musical*, de Xavier Michel, Alizé Oswald et Christophe Farin. Cette création musicale romande nous plonge dans le procès de Louise, accusée de sorcellerie au XVII^e siècle. Portée par 15 interprètes et les su-blimes mélodies d'Alizé Oswald (Aliose), cette mise en scène de Sophie Pasquet Racine enflamme la scène et interroge notre regard sur la différence. Et le 12 septembre, *A Night at Sun Records : Memphis '56* fera revivre l'énergie des débuts du rock'n'roll et du swing avec le Chœur Auguste, dirigé par Jérémie Zwahlen, dans un hommage vibrant à Elvis Presley, Johnny Cash et Roy Orbison.

La Grange sublime vous attend !

Nancy Bruchez